L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 17 JUIN 1882.

L'AFFAIRE D'EGYPTE.

La question égyptienne se complique singulièrement. L'hésitation dont témoignent de Londres et de Paris n'a pas été étrangère à la tournure grave qu'ont prise les événements. La déclaration de M. de Freycinet devenant la Chambre, (que la France n'interviendrait jamais, dans aucun cas, par la force,) suivie de celle d'une entente absolue avec l'Angleterre, a dû naturellement fortifier Arabi Pacha dans ses projets de résistance. N'ayant à craindre ni l'intervention armée de la France ni celle de l'Angleterre, le parti militaire n'est ere tout puissant, et dans sa haine contre l'étranger, il a provoqué l'émeute d'Alexandrie, dans laquelle, d'après les derniers rapports, deux cent cinquante personnes ont péri.

Cette politique sans énergie, sans but défini, accepte aujourd'hui ce qu'elle repoussait hier encore: l'intervention du sultan, dont elle niait les droits de souveraineté sur l'Egypte. Mais, il paraît que le rôle d'exécuteur de la volonté des puissances occidentales de l'Europe, déplait au sultan. Avant d'envoyer en Egypte des forces pour y rétablir l'ordre et la sécurité, le gouvernement de Constantinople demande qu'on renonce au projet d'une conférence des puissances de l'Europe, conférence dans laquelle les droits qu'il réclame pourraient être méconnus et sacrifiés.

Les événements, plus forts que les diplomates, ont modifié l'attitude expectante de la France et de l'Angleterre. Une dépêche dit: "Si la Turquie ne veut pas intervenir dans les conditions qu'on lui fait, la France et l'Angleterre sont prêtes à accepter le mandat de l'Europe et à agir d'une façon indépendante."

Le consul anglais aurait déclaré à Arabi Pacha qu'il devrait s'attendre à combattre les forces armées du sultan et de l'Europe, et ces paroles ont reçu l'approbation du gouvernement anglais.

On le voit, il résulte des nouvelles télégraphiques, que la France et l'Angleterre sont décidées à mettre fin à une situation qui, si elle se prolongeait, deviendrait menaçante pour la paix de l'Europe, et, en cela, elles semblent être en accord parfait avec les autres puissances.

La politique de simple expectative adoptée, tout jd'abord, par le cabinet, a reçu un grave échec, par suite des derniers événements. On dit même que la position du chef du cabinet, ministre des affaires étrangères, est compromise. Des déclarations intempestives faites, par lui, devant la chambre des députés ont, en quelque sorte, entravé l'action ultérieure de la France; c'est ce que lui reprochait M. Gambetta, quand il s'écriait, du haut de la tribune. "Il est des paroles qui ne doivent jamais être prononcées dans cette enceinte, jamais, jamais, jamais!"

Aujourd'hui la situation est tendue à Paris. L'action seule peut la dénouer. Mais c'est la guerre; c'est la conquête des deux vallées, Alexandrie et le Caire, actuellement aux mains de l'insurrection militaire, qui s'impose aux puissances alliées. Qui sait si ces dernières ne se heurteront pas à l'islamisme, dont on signale, depuis la campagne de Tunisie, les agissements hostiles. Quoiqu'il arrive, l'union de deux puissances telles que la France et l'Angleterre doit avoir raison de toute résistance.

Simple épisode au milieu de la situation troublée de l'Europe, la question égyptienne a, cependant, démontré le désir des principaux pouvoirs de maintenir la paix, car ils se sont empressés de donner leur adhésion à la politique de la France et de l'Angleterre, auxquelles ils ont confié le soin d'arriver à une solution.

Concert et fête de nuit donnés par l'Orphéon Français.

Il n'y a pas longtemps qu'a été créé l'Orphéon Français; il date à peine d'une année; eh, pendant ce court espace de temps, il a trouvé moyen, sous prétexte, ma il l'est, de chanteurs pas ou point musiciens, d'apprendre assez de grands morceaux d'ensemble pour pouvoir se rendre utile à plusieurs œuvres de charité. Il a même donné, il n'y a pas longtemps, un fort joli concert au profit des incendiés.

La charité porte bonheur, dit-on. Ce qui arrive à l'Orphéon est une preuve de plus de la vérité de ce proverbe; car il est en pleine prospérité, la plus grande harmonie règne entre tous ses membres, et chaque semaine ils font un point de vue de l'art, des progrès étonnants.

On en pourra juger, ce soir, au concert qu'il donne, enfin, à son profit, au Fort Espagnol.

Le programme est fort habilement composé et la série des ensembles commencera par le superbe chœur des *gardes de la reine* du *Songe d'une nuit d'été*, d'Ambroise Thomas.

Vient ensuite la St-Hubert, œuvre de Laurent de Rillé, le compositeur favori des Orphéons de France; puis, *la Retraite*, une des compositions les plus originales de ce même Laurent de Rillé.

En voyez pour peu que ce ne borne le répertoire de notre bonne Orphéon. Vous pouvez hardiment miser un ou deux mercenets; il est en état de répondre à tous les rappels.

Dans cette soirée musicale, l'Orphéon sera aidé par l'excellent orchestre du Fort Espagnol, composé des meilleurs artistes de la ville et dirigé par Mr. Bernhard, un véritable maestro.

Le concert sera suivi d'un magnifique bal qui sera un succès égal à celui de concert et se prolongera fort avant dans la nuit. Et remarquez, dames-le franchement, ce n'est pas la première fois que on toute une entreprise en ce genre.

Tous les cœurs sensibles devront jeudi prochain. Il appartiendra à un jeune homme fort peu connu parmi nous, que la popularité n'avait pas encore visité, qui n'avait pas encore joui de ses avantages, qu'une voix d'une beauté exceptionnelle, et une sensibilité indomptable, de manier l'œuvre à bonne fin. Il est bien juste que l'heureux lui en revienne.

Mais il faut ajouter qu'il a été admirablement secondé par une compagnie phalange de jeunes gens de bonne éducation qui, depuis plus de six mois, ont consenti le meilleur de leurs soirées à s'exercer, à apprendre de fort jolies compositions, et grâce à leurs aptitudes naturelles, et à leurs belles voix, ont obtenu d'excellents résultats.

Il est bien juste que le public, que la société française, que la population entière aille encourager cette brave et studieuse jeunesse, encourager ces efforts, récompenser ces travaux et l'aider à continuer une œuvre si bien commencée.

Il y aura deux fêtes, ce soir, au Fort Espagnol.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 125 rue Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos droits et carrés de Worcester, Mass., Boston, Mass., et autres, à des conditions faciles. L'acheteur a de plus deux Chickering et Mathushek.

—Le grand bal de vapeur Natchez aura lieu à une soirée de musique et une très grande variété de rafraîchissements. Tout le monde est invité à aller prendre un rafraîchissement à l'intérieur du bateau. Voir au catalogue illustré renfermant le programme de la fête. Les personnes en location en ce vapeur sont parfaitement convaincues que la fête sera très agréable et offrira nouveauté et récréation. On trouvera un assortiment de rafraîchissements de toutes sortes sur le bateau et on pourra se procurer des cartes de bal chez tous les marchands de tabac et de cigares de la ville. Voir les affiches et les annonces. Le bateau de vapeur Natchez partira à 8 heures précises du soir, pour revenir à la même heure.

Le grand hiver que les Pôles ne paraissait à Pontchartrain, dans le Massachusetts, est terrible. Il a détruit entièrement le germe de la pêche cette année. Le seul arbre qui ait échappé aux ravages de l'hiver est le pommier. Les fraises ont été détruites aux trois quarts par l'action du sel marin déposé sur les feuilles par les embruns. Les expériences faites par M. Lapointe, de Pontchartrain, sur les effets du sel marin sur la vigne ont démontré que toutes les nouveautés soumises aux vapeurs salines de l'océan ont été complètement détruites. Il n'en est pas de même des variétés indigènes, qui semblent à l'abri de l'influence du sel marin. M. et Mme Klein, de Pontchartrain, ont exposé à la vapeur de Natchez, quelques échantillons de leurs vignes indigènes, qui semblent à la hauteur de toutes les circonstances.

Le grand hiver que les Pôles ne paraissait à Pontchartrain, dans le Massachusetts, est terrible. Il a détruit entièrement le germe de la pêche cette année. Le seul arbre qui ait échappé aux ravages de l'hiver est le pommier. Les fraises ont été détruites aux trois quarts par l'action du sel marin déposé sur les feuilles par les embruns. Les expériences faites par M. Lapointe, de Pontchartrain, sur les effets du sel marin sur la vigne ont démontré que toutes les nouveautés soumises aux vapeurs salines de l'océan ont été complètement détruites. Il n'en est pas de même des variétés indigènes, qui semblent à l'abri de l'influence du sel marin. M. et Mme Klein, de Pontchartrain, ont exposé à la vapeur de Natchez, quelques échantillons de leurs vignes indigènes, qui semblent à la hauteur de toutes les circonstances. L'effet en est remarquable.

Quand on ne fait une règle d'avoir toujours chez soi le "Pond's" et qu'on l'emploie à la première alerte, on est malheureux.—Rhumatisme, Névralgie, Mal de Gorge.

Cette perle — 20000 — dont on parle tant depuis quelque temps, est exposée à la vente et aux regards du public à la Bijouterie de M. Lapointe, 74 rue Canal, coin de la rue Carondelet. Elle a été trouvée dans les eaux poissonneuses du golfe du Mexique, et est d'une dimension remarquable.

Le Bill de M. Hiss, modifié par la Chambre et soumis au Sénat, a fait un pas en avant. Il a été référé à la commission des finances, qui l'a amendé et soumis à son tour à la considération du Sénat. Il est probable que ce dernier corps législatif l'adoptera sous sa forme actuelle, et que, dans quelques jours, il sera définitivement soumis à la signature du gouverneur.

Le Bill de M. Hiss, modifié par la Chambre et soumis au Sénat, a fait un pas en avant. Il a été référé à la commission des finances, qui l'a amendé et soumis à son tour à la considération du Sénat. Il est probable que ce dernier corps législatif l'adoptera sous sa forme actuelle, et que, dans quelques jours, il sera définitivement soumis à la signature du gouverneur.

Le projet de loi